

▲ Syrie – Les hirondelles crient de Jo(sette) Pellet

Édition unicité, 2013
ISBN 978-2-919232-54-3
Prix : 13,00 €

Ce recueil est divisé en deux parties.

A gauche, des souvenirs de trois voyages réalisés avant les conflits actuels (actuel est un mot bien dérisoire qui ne montre en rien que cette guerre dure depuis plus de deux ans). Josette Pellet « y a vécu des moments intenses et éprouvé des émotions fortes qu'elle a tenté d'exprimer à travers une série de haïkus et de senryûs. »

*Cages de pigeons
de coqs et de paons -
deux vieux beaux sur un banc*

Pages de droite, des « tercets-news » sur les années de guerre du printemps 2011 au printemps 2013. Pas des haïkus de terrain, comme ont pu en écrire nos Poilus, mais des tercets 'journalistiques', fruit d'une longue recherche dans des centaines d'articles et de témoignages.

*14 moutons
qu'il garde dans les collines -
revenu de tout*

D'un côté « la beauté de ce pays et de ce peuple » et de l'autre « l'horreur et l'indicible de la situation actuelle. »

*Des familles entières
en pique-nique sous les arbres -
murmure des jets d'eau*

*Hurllements de gosse -
dans les structures médicales
plus d'anesthésiants*

Un exercice nouveau (je crois) qui mérite d'être souligné.

Je ne suis pas pleinement enthousiasmé par les haïkus de voyage. Bien sûr, certains savent révéler des paysages et d'autres les traditions,...

*Lampions en couronne
autour du tronc d'un banyan -
Pâques orientales*

... mais la reporter n'a pas su apurer son album, ôtant les instantanés qui lui évoquent certainement beaucoup de souvenirs, mais qui nous laissent de marbre, n'ayant pas voyagé à ses côtés, n'ayant pas vécu la même expérience. Un avant-propos en prose aurait pu avantager certains haïkus, plantant le décor ou annonçant les personnages, comme Bashô le faisait dans ses carnets de voyage.

*Même l'eau chuchote
sous le magnolia
du palais Azem*

L'évocation de la guerre civile syrienne est en revanche pertinente.
Riche documentaire qui remonte à la source...

*« C'est ton tour Docteur ! »
tag sur les murs de l'école -
du printemps dans l'air*

[Poussé par le vent de révolte du printemps arabe, une quinzaine de jeunes ont tagué ce slogan, Bachar el Assad étant médecin ophtalmologiste, sur les murs de l'école de Deraa. Ils ont été arrêtés, molestés et torturés. Le rassemblement organisé par leurs familles le 15 mars 2011 devant le palais de justice local sera suivi par d'autres manifestations qui s'étendront à tout le pays]

... pour finir par cette affirmation :

*Avec la Syrie
c'est l'Histoire qu'on assassine -
la leur – la nôtre*

Entre ces deux 'tercets-news', deux ans de conflits résumés en moins de 80 textes.
Il fallait faire des choix. L'auteure a porté son regard sur le peuple sacrifié.

*Chaussures poussiéreuses
devant une porte ouverte -
sans propriétaire*

Et « habitée par davantage de questions que de certitudes », elle cherche à discerner l'information de la propagande,...

*Ignorer les crimes
les abus l'odeur des charniers -
Radio Damas
[Voix officielle' du régime de Bachar al Assad]*

...bouscule les idées reçues,...

*Crimes de guerre
crimes contre l'humanité -
dans les deux camps*

... et s'interroge sur la géopolitique et la sincérité des Occidentaux...

*Héros ou terroristes
ces Européens qui partent
se battre en Syrie ?*

Une œuvre utile à l'heure où la météo et la bourse chassent la guerre syrienne de nos ondes, malgré ses 3,5 millions de réfugiés et ses 120.000 morts.